



POUR
LA MOISSON
DU
BON DIEU



DEVANT le foyer aux jolies flammes tranquilles, petit frère et petite sœur se groupaient tendrement auprès de leur mère, et les deux gentilles têtes blondes et jumelles, presque pareilles, se levaient attentives, comme pour mieux écouter les belles histoires qui leur étaient racontées chaque soir après la leçon de catéchisme. Ces histoires étaient des histoires vraies, choisies parmi les traits de l'Evangile que pouvaient comprendre les deux chers petits ; les âmes de ces enfants se familiarisaient ainsi avec la plus belle science du monde, celle de la charité ; elles apprenaient à connaître, afin de l'aimer grandement, Celui qui a passé en guérissant et en consolant, en faisant le bien et en enseignant à le faire.

André et Thérèse venaient d'entendre le récit de l'insitution de la sainte Eucharistie, puis, en quelques mots, leur mère expliqua combien nous devons le remercier de demeurer ainsi toujours avec nous. Les mains jointes, leurs beaux regards innocents dans celui de leur mère, les enfants écoutaient de tout leur cœur, tandis que les